

# Nos Poètes du Quartier Latin

## DEPART

Ma blonde enfant, je fuis pour ne plus revenir.  
Garde tes bons yeux doux, ta figure bénie,  
Ce sourire argentin qui versait l'harmonie  
Dans mon âme où planait le deuil d'un souvenir.

Le pâle ciel a vu, sous ses sinistres voiles,  
Agoniser en pleurs les lambeaux du passé.  
Je marche, piétinant mon grand rêve blessé:  
Le vent d'automne a tout flétri jusqu'aux étoiles.

Sous les débris des pins, s'éteignent les oiseaux;  
Tous les nids sont en ruine et les prunelles closes:  
Le destin changea tout, qui profana nos roses,  
L'espérance en linceul et l'amour en sanglots.

Oh! Puisque Dieu, ma fleur, en souriant, t'écoute,  
Puisque tes yeux sont purs et ton regard serein,  
Obtiens que vienne un ange illuminant ma route,  
Semer des lis sur mon chemin.

A. I. SABLE

## ACROSTICHE

Lisez-moi, chers amis: je puis vous être utile;  
Encouragez mon œuvre et rendez-la fertile.  
Si je vis de nouveau, c'est un peu grâce à vous,  
C'est grâce à votre zèle à m'annoncer partout.  
Hélas, il ne faut pas à ce point vous restreindre!  
On a souvent besoin, lorsque l'on veut atteindre  
Le but que nous visons, la force pour marcher.  
Il est entre vos mains ce que je viens chercher.  
Et ce n'est pas grand'chose: une vraie bagatelle,  
Rien, du moins presque rien: ... une simple "NOUVELLE".

JEAN TYR

## ODES ET SATIRES

### LA CHAMBRE

Douce ambiance de la chambre,  
Où flotte une odeur de tabac  
Fumé dans une pipe d'ambre  
Au fourneau comme un ventre bas!

Sur le tapis rouge le livre,  
Tel un cœur ouvert, abîmé,  
Repose, essayant de revivre  
Les yeux rêveurs qui l'ont aimé.

Une gravure est une phrase.  
La table a ses propos défunts.  
Un parfum est dans chaque vase  
Qui rappelle d'autres parfums.

Les rideaux, paisibles fantômes,  
Ont reflété, par l'abat-jour,  
Des profils indécis de mères  
Aux lèvres vierges de l'amour.

Oui, la chambre, c'est toute une âme,  
Un souvenir triste ou joyeux;  
Un ruban rappelle une femme;  
Un bijou rappelle ses yeux.

C'est le monde de nos pensées,  
Des projets de nos lendemains,  
Des espérances trépassées  
Qu'on tenait, la veille, en nos mains.

On découvre un peu de soi-même  
Dans chaque coin, dans chaque pli.  
C'est l'intérieur et vrai poème  
De l'âme intime qu'on y lit.

Ah! l'aimer d'une bonté forte  
La bonne chambre, ah! oui, l'aimer!  
Car lorsqu'on y ferme la porte  
C'est son cœur qui reste enfermé.

L'HALLUCINÉ

### La lettre de Zette

On me demande: "Un petit mot Madame." Hélas! que vous dirais-je! Je ne suis pas dans le ton. Je serai décousue, incohérente. Si je me sentais aussi lasse que les feuilles d'automne, je fixerais des yeux malades sur un ciel brouillé et je vous rascrais d'une élégie. Mais je ne suis pas "l'éternellement pâle du péché mortel" dont parle Marcel Dugas, ni pompette du bonheur comme dit l'autre.

Les gouttes de pluie mouillent la vitre comme de longues larmes qui ne savent pas tarir. Ce n'est plus l'automne avec sa beauté triste et passionnée des feuilles

jaunies, des soirs frileux, de la bonne senteur que la terre et les plantes nous lancent en dernier encens avant de refroidir. C'est Novembre — le mois éternel — aux courtes et décevantes apparitions de soleil.

Sur le toit la pluie crépite comme un feu de cheminée et la tête dans mes mains je rêve qu'on a échangé ma petite chaise pour une grande bergère et que mes pieds en savates se réchauffent près d'une bûche qui flambe. Je ne puis me plaindre, une pensée dans un verre d'eau et des lettres jaunies sont là, sur ma table, pour me rappeler le printemps. Pauvres vieilles lettres dont j'avais déjà oublié les mots....

ZETTE.

### A Mlle C. D....

Partir, c'est vivre.....  
Hélène R. de la S...

Je suis retourné depuis au salon Marie Antoinette, tandis qu'au dehors le ciel nous humectait de ses pleurs.

Rien n'avait dérangé l'ordre sévère de l'appartement. Chaque meuble était en place et les fauteuils alignés près des colonnes de marbre invitaient toujours le passant à pencher son regard vers la rotonde inférieure. Sur la cheminée blanche Marie-Antoinette nous accueillait avec le même sourire et, au centre de la pièce, les joyeux lutins, taillés dans l'ivoire de la chasse antique, dansaient gaïement, insoucieux des tristes pensées qui me ramenaient en ce lieu.

En vain cherchais-je l'exubérante gaieté d'hier parmi les cadres et les somptueux décors, stoïques témoins de ma récente joie. Même la gentille causeuse avait perdu son attrait de jadis et ne conservait de séducteur que le souvenir du délicieux tête-à-tête si tôt évanoui....

..... Vous rappelez-vous aussi, belle voyageuse, la colonne torse, traîtreusement cachée derrière le divan? Lorsque je l'ai revue, la canaille! j'ai failli lui tordre le cou davantage de la voir se moquer de ma tristesse. Et dans le coin opposé, les riches aiguilles de la pendule sculptée tournaient paresseusement dans leur orbite doré; elles, les méchantes, qui, l'autre soir, avaient tourné si rapidement les heures de mes délices.....

Je m'assis un instant en présence de ces mornes spectateurs, cherchant dans le sourire immuable de Marie-Antoinette un reste de consolation que je refusais de trouver dans les objets divers qui m'entouraient. Ah! l'indescriptible légion de souvenirs qui envahit mon être en ce moment d'extase!.....

Le plaintif sifflement de l'ascenseur finit par interrompre ma rêverie et je compris en me levant que si, maintes fois, "partir, c'est mourir un peu," ce

prélude de la mort avait épargné celle qui, en partant, revit encore et sans cesse dans la pensée des amis qu'elle a quittés.

O chers instants d'une causerie trop rapide, quand viendrez-vous de nouveau charmer mon esprit?

Et vous, douces reminiscences, ne cessez de vivre en mon cœur, jusqu'au jour où une "causeuse" plus intime nous serve d'appui durant la réjouissante conversation d'un long soir d'hiver!

ELVÉDÉ

### Le bracelet de Margot

Depuis trois mois, Pierre est dans un état piteux. Mangeant dans de petits restaurants sordides où on lui sert un "gros" repas à 10 sous, il est maigre et rêveur. Il s'en rend compte, mais s'en moque. "J'ai maigri de deux trous," dit-il en serrant sa ceinture....

Pauvre Pierre! qui, pendant trois mois, s'est privé de manger, de fumer, de payer ses dettes, pour faire à Margot un cadeau digne d'elle!... Il lui a acheté un bracelet, si beau qu'il osait à peine y toucher... Une semaine après, il le vit au bras de la femme de chambre de Margot!

Pauvre Pierre! Les passants sourient en voyant tes chaussures usées et trouées. Au lieu de faire un cadeau à ta Margot qui ne t'aime pas, n'aurais-tu pas mieux fait de t'acheter une paire de fortes chaussures, chez l'ami Dussault?

### Sir Sam Hughes

Sir Sam Hughes, notre Kitchener canadien, vient d'être jeté par-dessus bord. Après avoir donné sa démission on dit qu'il a fait la déclaration suivante: "Je n'avais plus la tête à moi. Accablé par le travail, je devais me contenter de repas bien maigres pris n'importe où. La mauvaise nourriture a eu un effet détestable sur mon estomac et mon cerveau. C'est ce qui fut cause que je m'emportai contre Borden. Ah! si j'avais écouté mon ami Connaught et pris mes repas au Ritz-Gagnon, je serais encore ministre!"

**SWEET  
CAPORAL**

**CIGARETTES**

**"LA FORME LA PLUS PURE  
SOUS LAQUELLE LE  
TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."**

*Lancet.*